

Des solutions face au changement climatique

Depuis 2015, les rapports du Giec se suivent et malheureusement se ressemblent. En résumé, l'urgence climatique est très sérieuse mais paradoxalement peu traitée par les décideurs politiques.

Si chaque publication souligne notre retard dans la lutte contre le réchauffement mondial, une rubrique apporte (un peu) d'air frais : la liste des solutions à court terme (2030).

Dans leur dernier rapport, les experts listent cinq catégories : la production d'énergie ; le sol, l'eau et la nourriture ; les infrastructures ; la société et l'économie ; et l'industrie et les déchets. Chaque catégorie comprend plusieurs solutions, classées selon leur contribution à la réduction des émissions de CO₂ d'ici à 2030 et leurs coûts.

Par exemple, l'énergie solaire et l'éolien sont très efficaces pour limiter le réchauffement et très peu chers. Le nucléaire l'est beaucoup plus, tout en étant moins efficace. Et les techniques de capture de carbone sont les « pires » des solutions.

Côté artificialisation des sols, pas de doute : sa limitation serait très efficace, bien que relativement coûteuse. Ce serait, selon le Giec, deux fois plus efficace que de se tourner vers un régime alimentaire sain, dont le coût est de plus impossible à chiffrer. Même constat pour la réduction du gâchis de nourriture : la mesure n'est pas chiffrée. Concernant les transports, des véhicules économes en carburant seraient aussi efficaces que des véhicules électriques, dont le Giec ne chiffre pas non plus le coût. L'utilisation de transports publics et de vélos est aussi une solution très bon marché et relativement efficace.

Enfin, la sobriété, dans de nombreux domaines (éclairage des bâtiments, consommation d'énergie et de matériaux...), est une solution efficace et peu coûteuse. À l'inverse du recyclage, considéré comme moyennement efficace et ne figurant pas parmi les options les moins chères.

Jean-Marie CUNIN.